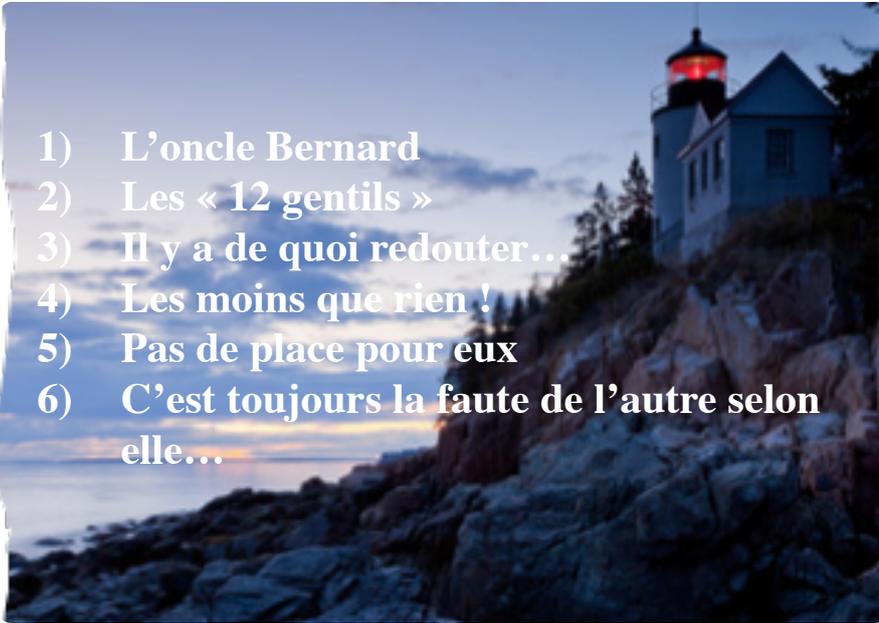


# LA PRESSE EN REVUE...



VENDREDI 9 JANVIER 2015

- 1) L'oncle Bernard
- 2) Les « 12 gentils »
- 3) Il y a de quoi redouter...
- 4) Les moins que rien !
- 5) Pas de place pour eux
- 6) C'est toujours la faute de l'autre selon elle...



Gérard Diez La Presse en Revue

Liberation

**NOUS  
SOMMES  
TOUS  
CHARLIE**

**CHARLIE  
1002**

## I) Bernard Maris : l'anticonformiste de l'économie disparaît

Économiste de gauche et journaliste, Bernard Maris est tombé sous les balles des terroristes dans l'attaque de l'hebdomadaire "Charlie Hebdo".



Bernard Maris défendait l'idée d'un revenu d'existence universel, versé à tous. © BALTEL / Sipa

Le Point.fr

Il était surnommé "Oncle Bernard" à Charlie Hebdo. À 68 ans, l'économiste Bernard Maris fait partie de la longue liste des personnes abattues par les terroristes dans les locaux de l'hebdomadaire satirique. Né en 1946, cet agrégé était également un journaliste célèbre, passé par la direction de la rédaction de Charlie, dont il restait actionnaire.

Remarquable vulgarisateur d'une matière aride, Bernard Maris défendait sur nombre d'antennes, de plateaux télé et de journaux une vision hétérodoxe de l'économie, notamment face à Dominique Seux, des Échos, dans Le Débat économique de France Inter, le vendredi.

Ancien professeur d'université, il était membre du conseil scientifique de l'association altermondialiste Attac tout en siégeant au conseil général de la Banque de France, après une nomination par le président socialiste du Sénat, Jean-Pierre Bel, en 2011.

Avocat tardif d'une sortie de l'euro

En pleine crise financière, il n'a pas hésité à plaider pour un effacement d'une partie de la dette des États membres de l'UE afin de leur permettre de repartir du bon pied. "Tous les pays européens devront, tôt ou tard, se résigner à effacer une

partie de leur dette. Il faut la renégocier au-delà du seuil de 60 % du PIB pour de nouveau respecter les critères de Maastricht. Les créanciers, et donc les banques, devront évidemment consentir un effort important. Même les grands pays comme l'Allemagne et la France n'y échapperont pas. C'est le seul moyen de permettre aux États de la zone euro de relancer leur économie", expliquait-il ainsi fin 2011 dans une interview au Journal du dimanche.

Très récemment, en octobre 2014, il s'était finalement prononcé pour une sortie de l'euro. "Je vire ma cuti. J'ai voté oui à Maastricht, oui au traité constitutionnel. Aujourd'hui, je pense qu'il faut quitter la zone euro", écrivait Oncle Bernard, dans Charlie Hebdo. Et de se justifier dans son style inimitable : "À cause de la monnaie unique, les États allaient se lancer dans une concurrence fiscale et budgétaire : ils allaient organiser leur budget à leur manière, sous le parapluie de l'euro. Les Grecs, par exemple, empruntaient en euros grecs, mais remboursaient en économie grecque, c'est-à-dire en feta et en fromage de chèvre. Les Allemands empruntaient en euro et remboursaient en Porsche et en Mercedes." Avant de conclure : "Une dette grecque vaut du fromage, une dette allemande des machines-outils et de la technologie de pointe."

## "Houellebecq économiste"

L'économiste était également favorable à la création d'un revenu minimum d'existence "que l'on donne à tout être humain, riche ou pauvre, qu'il peut toucher toute sa vie, et qu'il peut cumuler avec n'importe quel revenu d'activité, ou de patrimoine sans restriction !"

Auteur prolifique, cet admirateur de Keynes avait publié en septembre 2014 un énième\* livre remarqué, Houellebecq économiste, dans lequel il soulignait l'imprégnation des concepts économiques dans les écrits de l'écrivain à succès.

Bernard Maris était marié à Sylvie Genevoix, journaliste, ancienne membre du CSA, décédée le 20 septembre 2012.

\* Keynes ou l'économiste citoyen, Ah Dieu! ; Que la Guerre économique est jolie! (1998); Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles (1999) et La Bourse ou la vie (2000).

## II) Attentat à Charlie Hebdo : qui sont les 12 victimes



Cabu et Charb, deux des victimes de l'attentat commis contre Charlie Hebdo.-AFP/Bertrand Guay et Francis Guillot

L'attentat commis mercredi contre l'hebdomadaire «Charlie Hebdo» a fait 12 morts. Si les journalistes et dessinateurs du journal satirique étaient les cibles premières de l'attaque, des policiers, un agent d'entretien, un visiteur, une psychanalyste, un correcteur et un économiste ont aussi succombé.

**Cabu, dessinateur.** Jean Cabut, 76 ans, s'est forgé un esprit antimilitariste après avoir été mobilisé 27 mois pendant la guerre d'Algérie. Né à Châlons-sur-Marne (actuelle Châlons-en-Champagne, dans la Marne), il avait une aversion pour la bêtise, qu'il dénonçait dans ses dessins. Passé notamment par «l'Union de Reims», «Ici Paris» et le journal satirique «Hara Kiri», il est célèbre pour son personnage du Beauf, caricature du Français moyen à tendance raciste, alcoolique et machiste. Il est l'inventeur de ce nom, rentré dans le dictionnaire.



Cabu. (LP/Frédéric Dugit)

**Wolinski, dessinateur.** Tué à 80 ans, Georges Wolinski, aimait dessiner des femmes nues. Des femmes que ce libertin aimait beaucoup. Né à Tunis (Tunisie), orphelin de père à 12 ans, il dessinait et caricaturait le couple moderne, le plaisir des femmes, le désir des hommes et s'interrogeait sur la nouvelle place des ces derniers dans la société. Passé par «l'Humanité» et «Paris Match», Wolinski disait ne plus vouloir

«exciter ces fous» après que les locaux de «Charlie Hebdo» furent incendiés en 2011. La Bibliothèque nationale de France lui a consacré une rétrospective sur ses 50 ans de carrière en 2012. Interrogée ce jeudi sur RTL, sa femme, Maryse, assure qu'«il n'était pas que ce jouisseur irrévérencieux que tout le monde décrit. Il était aussi un homme d'une très grande générosité, un éditorialiste talentueux».



Wolinski. (LP/Guy Gios)

**Charb, dessinateur.** Dessinateur-né, Stéphane Charbonnier, 47 ans, illustre ses cours dès le collège. Après avoir travaillé son trait dans le Val-d'Oise en caricaturant les notables locaux, il participe à la relance de «Charlie Hebdo» en 1992 et en devient directeur de la publication en 2009. Une des principales cibles de ses dessins : la religion. Un de ses derniers, publié mercredi, représente, sous le titre «Toujours pas d'attentat en France» un jihadiste armé qui déclare : «Attendez : on a jusqu'à la fin janvier pour présenter ses vœux.»



Charb. (AFP/Francis Guillot)

**Tignous, dessinateur.** Bernard Verlhac, 57 ans, publiait ses dessins depuis 30 ans. Ce Parisien de naissance a notamment travaillé pour «l'Événement du jeudi», «Fluide glacial»,

«Marianne», «Charlie Hebdo» et «le Canard enchaîné». A la télévision, Laurent Ruquier et Marc-Olivier Fogiel ont fait appel à celui dont le pseudonyme signifie «petite teigne» en occitan. Pourfendeur du capitalisme, des inégalités sociales et des politiciens, il ciblait également la montée de l'islamisme.



Tignous. (AFP/Alexander Klein)

**Honoré, dessinateur.** Les vœux de Philippe Honoré ont été mis en ligne quelques minutes avant l'attentat contre «Charlie Hebdo». Ils représentaient Abou Bakr al-Baghdadi, le chef de Daech, qui souhaitait «surtout la santé». A 73 ans, Honoré collaborait également à «Libération» et au «Monde».



(AFP/Alexander Klein)

**Bernard Maris, économiste.** Faisant partie de ceux qui ont relancé «Charlie Hebdo», Bernard Maris tenait une chronique dans l'hebdomadaire avec pour signature Oncle Bernard. Il critiquait les dérives du libéralisme. A 68 ans, il était aussi chroniqueur sur la radio France Inter. L'auteur de «Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles» publiait aussi bien dans «Marianne» que dans «le Figaro magazine». Il avait récemment été nommé conseiller général à la Banque de France.



Bernard Maris. (AFP/Joel Saget)

**Mustapha Ourrad, correcteur.** Employé depuis une dizaine d'années par «Charlie Hebdo», Mustapha Ourrad avait la soixantaine. Né en Algérie, cet orphelin était arrivé en France à 20 ans.

leparisien.fr

**Elsa Cayat, psychanalyste.** Chroniqueuse à «Charlie Hebdo» sur des faits de société, elle a publié des ouvrages sur la sexualité et le désir. Sa cousine et productrice de cinéma, Sophie Bramly, la décrit, dans «le Parisien» - «Aujourd'hui en France» comme «très engagée dans tout. Tout ce qui était de l'ordre de la sur-intensité la concernait, et je suppose que c'est ce qui l'a conduite à intégrer Charlie Hebdo»

**Franck Brinsolaro, brigadier.** Membre du Service de la protection (SDLP), l'ancien Service de protection des hautes personnalités (SPHP), Franck Brinsolaro était en charge de la protection du dessinateur Charb. Passé deux ans par l'Afghanistan, il s'apprêtait à avoir 49 ans, était marié et père de deux enfants.

**Ahmed Merabet, policier. Agé de 42 ans, Ahmed Merabet, brigadier à VTT,** pourchassait les auteurs de l'attentat. Il a été abattu une fois au sol, blessé. Il avait intégré le commissariat du 11e arrondissement il y a une dizaine d'années.

**Frédéric Boisseau, agent de maintenance.** Employé de l'entreprise Sodexo depuis 15 ans, Frédéric Boisseau se trouvait à l'accueil de «Charlie Hebdo». Il est la première victime de l'attentat.

**Michel Renaud, Ancien directeur de cabinet** du maire de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et journaliste de formation, Michel Renaud était en visite à «Charlie Hebdo» pour remettre au dessinateur Cabu des planches de dessin qu'il avait prêtées pour la biennale du Rendez-vous du carnet de voyage de la ville auvergnate. Il avait été invité à participer à la conférence de rédaction. Il était accompagné d'un autre Clermontois, qui est sorti vivant de l'attentat en se couchant à terre.

LAPRESSEENREVUE.EU

### III) Les musulmans de France redoutent le retour de flamme

Bernadette SAUVAGET



Rassemblement à Marseille le 7 janvier 2015 en hommage aux victimes de l'attentat au siège de Charlie Hebdo (Photo Anne-Christine Poujoulat. AFP)

**La communauté se sent «prise entre deux feux convergents qui s'alimentent»: l'éruption d'un islam fanatisé et la montée en puissance de la «fachosphère».**

D'un côté, une condamnation unanime et implacable, de l'autre, une peur grandissante des conséquences. A peine la nouvelle de l'attentat connue, les grandes organisations musulmanes ont fait part, mercredi, de leur horreur et de leur vive désapprobation. «Cet acte barbare d'une extrême gravité est aussi une attaque contre la démocratie et la liberté de la presse», a souligné dans un communiqué le Conseil français du culte musulman (CFCM). L'instance représentative a aussi appelé les musulmans à «la plus grande vigilance face aux éventuelles manipulations de groupes aux visées extrémistes, quels qu'ils soient».

De son côté, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), proche des Frères musulmans, a condamné de «la manière la plus ferme cette attaque criminelle et ces horribles meurtres». Sur Facebook, le théologien Tariq Ramadan crie son indignation : «Ce n'est pas le Prophète qui a été vengé, c'est notre religion, nos valeurs et nos principes islamiques qui ont été trahis et souillés.» De Rome, où il fait partie d'une délégation de responsables musulmans français en visite au Vatican, Mohamed Moussaoui, le président de l'Union des mosquées de France (UMF), qui regroupe 400 lieux de culte, proche du Maroc, s'est dit à Libération «horrifié par ce drame qui frappe toute la France».

**Fossés.** De toute part, des appels à la cohésion de la France ont été lancés. «Les musulmans appartiennent à la communauté nationale. C'est un acte de guerre qui requiert l'unité nationale et la consolidation des liens», a ainsi plaidé l'intellectuel musulman Ghaleb Bencheikh, présentateur de l'émission Islam sur France 2. «Le terrorisme n'a pas de religion. Ces illuminés ont encore profané l'islam pour servir leurs desseins criminels», a expliqué Hanan Ben Rhouma, journaliste pour le site d'information musulman Saphirnews.

Sous pression des polémiques à répétition sur la présence de l'islam dans l'Hexagone, la plupart des responsables et intellectuels musulmans redoutent une montée des périls. «Les terroristes veulent intensifier les tensions», s'inquiète ainsi Mohamed Moussaoui.

Depuis quelques jours, les milieux musulmans se préparent à de vifs débats au moment où paraissait le roman brûlot de Houellebecq (lire ci-dessous). «Notre position est délicate, reconnaît le président de l'UMF. La critique, même celle des religions, est légitime. Mais nous devons à chaque fois trouver des réponses adéquates.»

Ghaleb Bencheikh confie son désarroi de se trouver «pris entre deux feux convergents qui s'alimentent l'un l'autre : en interne, nous devons faire face à des fanatiques qui pervertissent le message et l'idéal religieux ; à l'extérieur, des intellectuels et des polémistes n'arrêtent pas de dire que les musulmans sont des intrus allogènes, ici, en Occident». Pour nombre de musulmans français, l'attentat contre Charlie Hebdo est une tragédie paradoxale. Ceux-là même qui prétendent agir au nom de l'islam donnent raison aux critiques les plus virulentes contre les musulmans. Obligés de se défendre des amalgames, les musulmans français laissent pointer leur fatigue. A nouveau, ils craignent que les extrêmes n'empochent la mise. «La fachosphère s'emballe déjà, pointe Hanan Ben Rhouma. L'extrême droite a tout à y gagner. J'ai peur des raccourcis faciles et que ce qui vient de se passer rende les Français encore un peu plus perméables à des thèses empoisonnées.»

**«Cercle vicieux».** En Seine-Saint-Denis, le président de l'Union des organisations musulmanes du 93, Hassen Farsadou, redoute, lui, des actes de vengeance contre les musulmans. «J'ai peur des incendies dans les mosquées, pointe-t-il. Pour la première fois de ma vie, j'ai dit à ma femme qui porte de voile de faire

attention dans la rue.» A court terme, la période s'annonce, selon l'islamologue Rachid Benzine, «très difficile». «Cet acte extrême se produit dans un climat déjà très compliqué, déplore-t-il. Dans les débats, la nuance n'a plus droit de cité. C'est un cercle vicieux. Comment être audible et restaurer un climat de confiance ?» A l'instar de Ghaleb Bencheikh, il appelle, pour sortir des polémiques et des tensions, à une sorte d'examen de conscience des responsables musulmans. «Il nous faut, dit-il, rompre avec un fondamentalisme qui nous vient des Frères musulmans et du wahhabisme.»

Liberation.fr-Par Alain Auffray

## Deux lieux de culte musulmans visés par des tirs au Mans et dans l'Aude



La mosquée du Mans, jeudi 8 janvier 2015. ( FRANCE 3 / FRANCETV INFO)

Par Francetv info avec AFP

Deux lieux de culte musulmans ont été visés par des tirs d'armes à feu ou d'autres projectiles, mercredi 7 janvier au soir, au Mans (Sarthe) et à Port-la-Nouvelle (Aude). Il n'y a pas de victime. Ces événements sont intervenus quelques heures après l'attentat contre Charlie Hebdo à Paris.

Au Mans, trois grenades d'exercice, dites grenades à plâtre, ont été lancées vers minuit et demi contre une mosquée d'un quartier populaire. Une seule a explosé dans une petite cour sans faire de dégâts majeurs, selon le parquet. Les premières constatations ont aussi permis de relever un impact de balle sur une fenêtre

### Un pistolet à grenailles

A Port-la-Nouvelle, un ou plusieurs coups de feu ont été tirés en direction d'une salle de prière musulmane, vers 20 heures, une heure environ après la fin de la prière, alors que la salle était vide, a précisé le parquet de Narbonne, ajoutant que l'arme utilisée était un "pistolet à grenailles".

## Attentat à Charlie Hebdo : quand Louis Sarkozy appelle à prendre les armes

leparisien.fr

Le dernier fils de l'ancien président Nicolas Sarkozy s'est fait remarquer sur les réseaux sociaux avec ses publications



Capture d'écran. Louis Sarkozy a publié une image souvent liée aux militants d'extrême-droite. DR/Twitter

Parmi les réactions de soutien et les commentaires sur

les réseaux sociaux après l'attentat qui a visé l'hebdomadaire Charlie Hebdo, une photo postée a particulièrement attiré l'attention.

Habitué à provoquer sur Twitter et aux joutes verbales avec le fils de Valérie Trierweiler, Louis Sarkozy, benjamin de la famille éponyme exilé aux Etats-Unis, a d'abord publié un message de soutien en début d'après-midi.



Louis Sarkozy @Sarko\_Junior  
Toutes mes condoléances et pensées aux victimes et familles touchées par ce massacre. La France trouvera

Avant de se laisser aller à des publications qui ont créé un début de polémique car elles sont souvent apparentées à celles des milieux d'extrême-droite : un homme cagoulé et armé, avec la légende «Défendons la France».



*Louis, élève dans un lycée militaire américain, n'avait pas retiré son tweet et semblait toujours l'assumer à 20 heures, soit une heure après sa publication.*

## IV) Attentat à "Charlie Hebdo" : Zemmour et Le Pen osent déjà polémiquer. C'est indigne



Thierry de Cabarrus  
Par Thierry de Cabarrus  
Chroniqueur politique

Jour de deuil national en France, ce jeudi 8 janvier 2015. Au lendemain de l'attaque terroriste contre la rédaction de "Charlie Hebdo", une minute de silence a été respectée à 12h dans tout le pays, et les drapeaux tricolores sont en berne. Mais pour certains, le temps de la récupération politique a déjà commencé, déplore Thierry de Cabarrus.

Édité par Sébastien Billard



Marine Le Pen à Paris, le 22 décembre 2014 (K.TRIBOUILLARD/AFP).

Les douze victimes du carnage de mercredi ne sont pas encore en terre que déjà la fameuse union nationale, réclamée par François Hollande et souhaitée par l'immense majorité de la classe politique française, tous partis confondus, se fissure.

Alors que notre pays est toujours en pleine sidération, oscillant entre le recueillement et l'horreur, alors que les drapeaux sont en berne, que ce jour est jour de deuil national et qu'à 12h, une minute de recueillement a été respectée en France, des voix ont osé rompre ce temps de concorde.

L'éditorialiste Éric Zemmour et la patronne du Front national, Marine Le Pen, chacun à sa façon,

à la fois honteuse et hypocrite, ont tenté de récupérer ce terrible attentat pour instrumentaliser les votes à venir mais aussi les esprits.

### Zemmour fait la leçon

C'est d'abord l'auteur du "Suicide français" qui, sur RTL, et alors que sur les autres radios on entendait Philippe Vall et l'urgentiste Patrick Pelloux pleurer leurs amis Charb, Wolinski, Cabu, Tignous ou l'économiste Bernard Maris, a osé faire la leçon aux victimes.

Poursuivant ainsi sa logique du déclinisme de manière désincarnée, et disons-le scandaleusement inhumaine à l'heure des hommages et des larmes, Éric Zemmour a présenté ces journalistes assassinés comme les ultimes représentants d'un monde de bisounours, "un monde révolu", qui auraient commis l'erreur fatale de se croire "en paix" alors qu'on était "en guerre".

Et Zemmour de reprendre son antienne selon laquelle Mai 68 serait responsable de tout, et avec ce mouvement, ceux qui croyaient que "l'humanité était une grande farandole et on se tenait tous par la main".

Mais qui est-il, ce personnage, pour ne pas respecter les morts en suggérant que c'est à cause d'eux si la police a baissé la garde ? Pour qui se prend-il quand il explique que les Cabu, Wolinski n'avaient pas "saisi le tragique de l'histoire", qu'à force de crier "CRS, SS" ils ont fini par obtenir que l'on désarme les forces de l'ordre et même, par les décourager et surtout les inhiber, les poussant ainsi à ne plus assurer la sécurité minimum dans notre pays et pour eux-mêmes ?

Bref, à en croire l'indécrottable Eric Zemmour, si les journalistes de "Charlie Hebdo" sont morts, c'est un peu de leur faute.

### Une démonstration abjecte

Certains diront que l'éditorialiste est traumatisé et qu'il compare, à raison, l'attentat du journal à un "mini 11 septembre". Peut-être, mais je n'y vois là qu'un habillage pour rendre audible ce qui compte vraiment à ses yeux : la propre responsabilité des membres de la rédaction de "Charlie Hebdo" dans leur assassinat.

Une démonstration abjecte, surtout quand la France entière, dans toutes les couches de la

société, réagit de manière digne, défile dans les rues des grandes villes de France pour dire qu'il ne faut pas avoir peur, et que la liberté d'expression et d'information vaincra face au terrorisme.

Pourquoi faut-il qu'Eric Zemmour ne baisse pas ses propres "armes", si dangereuses pour la conscience de Français déboussolés ? Pourquoi faut-il qu'il agite les peurs et n'attende pas le minimum de temps réclamé par la décence pour dispenser son venin dans les cœurs et dans les esprits ?

Pourquoi faut-il que cet intellectuel chantre du "c'était mieux avant" se saisisse sans le moindre complexe de ce bain de sang pour y plonger les mains et en ressortir ce qu'il croit être un argument supplémentaire pour étayer ses idées et nourrir sa haine ?

On remarquera qu'en ce lendemain de massacre, il est pratiquement le seul à oser ainsi rompre sans la moindre dignité le silence qu'impose un tel acte sanguinaire. Il n'y a que Marine Le Pen pour ajouter sa voix à la sienne et tenter de tirer profit de cette horreur.

### La trêve n'aura pas duré longtemps

Juste après cet odieux attentat, il m'avait semblé que la patronne du FN acceptait le principe de l'union nationale réclamé par le chef de l'État. Non seulement elle repoussait sa conférence de presse, mais elle semblait nuancer ses propos, expliquant qu'il ne fallait pas confondre les terroristes, ces fondamentalistes islamiques, avec les Français de confession musulmane qui respectent les lois de notre pays.

Mais visiblement, cette trêve n'aura pas duré longtemps. C'est la même Marine Le Pen, qui ce jeudi matin sur France 2, a saisi la tribune qu'on lui offrait pour réclamer un référendum sur la peine de mort. Et d'expliquer :

"J'ai toujours dit que j'entendais offrir aux Français la possibilité de s'exprimer sur le sujet par l'intermédiaire d'un référendum. Moi, à titre personnel, je pense que la peine de mort doit exister dans notre arsenal juridique, à charge évidemment pour les jurés, pour les crimes les plus odieux, de pouvoir faire ce choix."

Sans la moindre vergogne, et contrairement à sa promesse de ne pas faire de politique politicienne sur les dépouilles des victimes du massacre,

Marine Le Pen s'est mise à thésauriser au vu et au su de tous sur la terreur inspirée par les assassins. C'était moins subtil, mais sans doute encore plus efficace que le prêche d'Éric Zemmour.

Aux Français de ne pas tomber dans ces pièges.

[leplus.nouvelobs.com](http://leplus.nouvelobs.com)

LAPRESSEENREVUE.EU

## V) Attentat à Charlie Hebdo : pour Julien Dray, le FN n'a pas sa place dans la manifestation du dimanche 11 janvier



Julien Dray © LIONEL BONAVENTURE AFP



Sylvain Chazot  
sylvain.chazot@europe1.fr

On ignore encore quels politiques participeront à la manifestation du dimanche 11 janvier, à Paris, après les attentats terroristes contre Charlie Hebdo. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que le PS se divise sur la question du FN. Faut-il convier le parti de Marine Le Pen à la marche organisée dans la capitale ?

Ce jeudi 8 janvier, Julien Dray a été on ne peut plus clair : le FN n'est pas le bienvenu, selon lui, dans le cortège. Il l'a écrit sans détour sur Twitter, estimant que le parti créé par Jean-Marie Le Pen "reste marqué par son histoire".



Julien Dray @juliendray  
Le #FN reste marqué par son histoire, il n'a pas sa place dans la #manifestation dimanche.  
#CharlieHebdo

L'ancien ministre de la Ville François Lamy partage l'avis de Julien Dray. Également sur Twitter, il a jugé que "seuls les partis républicains, qui ne stigmatisent pas et n'agitent pas les peurs organiseront le rassemblement de dimanche".



Michaël Darmon @DarmonMichael  
Olivier Faure (porte-parole du PS) sur une invitation du FN dimanche: "n'exclure personne" (Talk Orange-Le Figaro)



François Lamy ✓ @lamy\_f  
@DarmonMichael Seuls les partis républicains, qui ne stigmatisent pas et n'agitent pas les peurs

Une position en totale contradiction avec celle d'Olivier Faure. Au Talk Orange Le Figaro, ce jeudi 8 janvier, le porte-parole du PS a au contraire jugé qu'il ne fallait "exclure personne" de ce rassemblement. Il a dit :

*Tous ceux qui souhaitent manifester dimanche leur solidarité avec Charlie Hebdo et leur réprobation face au fondamentalisme devraient pouvoir être présents physiquement.*

De son côté, Marine Le Pen a déclaré sur France 2 qu'elle attendait que Manuel Valls l'appelle, comme il a appelé Nicolas Sarkozy. "Monsieur Valls a appelé Sarkozy pour l'(y) convier. J'attends que mon téléphone sonne pour que le Premier ministre invite évidemment la représentante d'un parti qui a fait 25% aux dernières élections à se rendre à cette manifestation d'unité nationale", a déclaré la présidente du FN.

Wallerand de Saint-Just, ancien candidat FN aux municipales à Paris et trésorier du FN, a répondu à Julien Dray, accusant l'ancien député d'avoir "de très grandes responsabilités dans le massacre d'hier".



W. de SAINT JUST @wdesaintjust  
@juliendray a de très grdes responsabilités dans le massacre d'hier. Mais il continue à parader et à exclure 30% des français  
13:21 - 8 Janv 2015

lelab.europe1.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

## VI) L'UMP « unanime » contre l'exclusion du FN de la « marche républicaine », Marine Le Pen dénonce son « exclusion »

AFP-Charlie Hebdo



Le secrétaire général de l'UMP Laurent Wauquiez a affirmé jeudi à l'AFP que l'UMP était « unanime » pour s'opposer à l'exclusion du FN de la « marche républicaine » prévue dimanche en hommage à l'attentat contre Charlie Hebdo.

« C'est une position unanime : il n'est pas acceptable que le Front national soit exclu pour une manifestation d'unité nationale. On ne pourrait pas comprendre que certains soient exclus », a estimé Laurent Wauquiez, à l'issue d'une réunion exceptionnelle du bureau politique de l'UMP.

Le sujet fait débat, puisque le député PS François Lamy, organisateur de l'événement pour le PS, a affirmé à publicsénat.fr que le FN n'avait « pas sa place » dans la marche dimanche. L'ancien ministre de la Ville pense que Marine Le Pen « ne se situe pas dans le cadre de nos valeurs ». François Lamy souligne que le FN est « une formation politique qui depuis des années divise les Français, stigmatise les concitoyens en fonction de leur origine ou de leur religion, ou ne se situe pas dans une démarche de rassemblement des Français ».

Marine Le Pen a dénoncé son « exclusion » de la « marche républicaine ». « Les choses sont claires. Ils déclarent que le FN n'est pas le bienvenu, à l'issue d'une réunion, où ont été invités l'ensemble des partis politiques sauf le FN. Il n'y a plus d'union nationale, elle a disparu de leur fait », a accusé la patronne du FN.

LAPRESSEENREVUE.EU

